



Collection **L'art dans la rue**

Ouvrages

Les sgraffites à Bruxelles
Bois et métal dans les façades à Bruxelles

édités par

La Fondation Roi Baudouin
avec le soutien de la Loterie Nationale



Carnets d'entretien

La façade
Le sgraffite
Le bois
Le métal

à paraître

Le verre
Le parement
L'enduit
Les décors

édités par

La Fondation Roi Baudouin
avec le soutien de la Loterie Nationale

Le service des Monuments et des Sites
de La Région de Bruxelles-Capitale

Pour chaque Carnet d'entretien,
un Livret de sensibilisation est disponible
gratuitement auprès du service
des Monuments et des Sites de la Région
de Bruxelles-Capitale

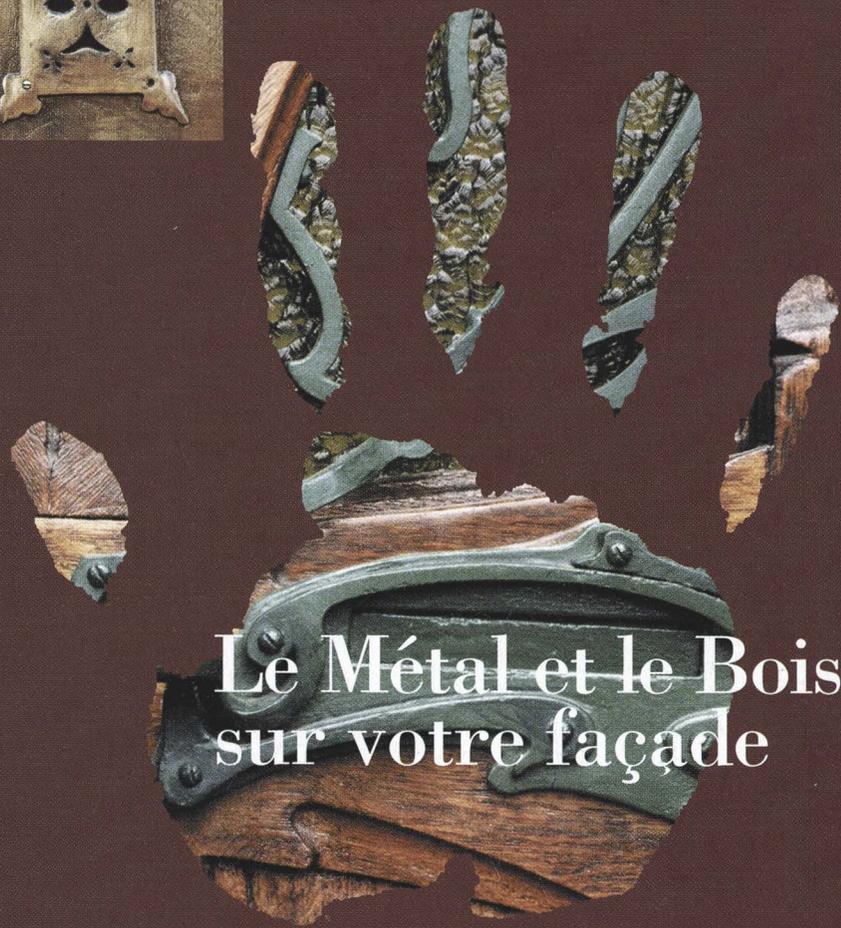
Tel. N° vert 0800 / 13680

Dépot légal: D/1999/6860/07

Collection **L'art dans la rue**



Livret de sensibilisation

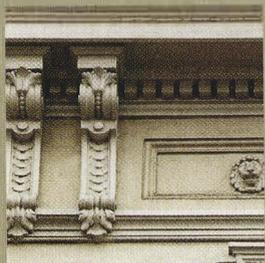


**Le Métal et le Bois
sur votre façade**



Ce n'est pas un hasard si les matières jouent un rôle si important dans la composition d'une façade ou d'une structure architecturale : elles procèdent d'un choix délicat, déterminant pour l'esthétique du bâtiment mais également pour la solidité des structures.

Le bois et le métal ont toujours fasciné les hommes par leur maniabilité et leur inégalable qualité décorative. Travaillés de mille manières par les artisans d'hier et d'aujourd'hui, le bois et le métal contribuent largement à donner aux demeures bruxelloises le charme que nous leur reconnaissons.



Soucieux de faire apprécier et de préserver leur valeur, il me semblait utile de faire découvrir l'utilisation de ces nobles matières à travers les styles architecturaux que nous avons la chance d'admirer dans notre ville.

Charles Picqué

*Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale
chargé des Monuments et Sites.*

Lorsque l'on regarde une façade, quel que soit son style et son époque de construction, on distingue des éléments se répétant inévitablement. L'utilisation de certains matériaux est particulièrement liée au traitement des ouvertures dans la façade, lesquelles apportent à l'habitation la lumière nécessaire et expriment l'organisation intérieure de celle-ci. Lien entre l'espace public et l'intimité des gens, la porte résume à elle seule l'utilisation du bois et du métal. Cependant outre cet aspect fonctionnel, ces baies, fenêtres et portes sont traitées de manière à enrichir la façade et à lui donner une personnalité.

Le bois et le métal dans l'architecture bruxelloise



Le bois et le métal ne se limitent pas aux ouvertures, on les retrouve également à d'autres endroits de la façade: grilles, garde-corps, corniche, lucarnes, éléments en saillie ou tout autre détail participant à la vision que tout habitant d'une ville et d'un quartier peut avoir de l'espace public. Le profil du châssis, le modèle des menuiseries, le dessin du balcon, les proportions des différentes ouvertures ne contribuent-ils pas à la cohérence de l'élévation ?



Le bois et le métal à travers les styles

Utilisés depuis des millénaires, le bois et le métal possèdent de nombreuses qualités et sont présents dans la construction aussi bien dans la structure du bâtiment que comme élément de finition ou de décoration.

L'on retrouve le bois tant pour la charpente, les planchers, que pour la corniche, la logette, les volets, les lucarnes et plus particulièrement les châssis et la porte. Le métal est employé comme linteau, colonnette, ou comme garde-corps, grille, marquise, logette ou encore élément de serrurerie. Les différents styles architecturaux successifs sont liés à l'évolution des techniques et des matériaux de construction. Ainsi, au moyen-âge, le bois était régulièrement utilisé dans l'édification des monuments. L'essor urbain et le risque d'incendie diminua l'utilisation de ce matériau. Il y eut dès lors l'élaboration de règlements stricts interdisant le bois suite aux incendies désastreux que Bruxelles connut lors du bombardement en 1695. L'utilisation de la pierre et de la brique l'emporta alors sur le bois mais n'arriva jamais à le supprimer du domaine de la construction. Des inventions importantes du XIX^e siècle, telle la scie mécanique permettant de débiter facilement les planches, donnent au bois l'occasion de se réaffirmer et



aujourd'hui il occupe à nouveau une place importante dans l'architecture.

Servant traditionnellement d'élément de protection ou de serrurerie, la ferronnerie dont l'utilisation remonte à l'Antiquité, apparaît également dans la structure des bâtiments.

La révolution industrielle et ensuite l'Exposition universelle de 1889 à Paris mettent en évidence les qualités du métal dans la construction et très vite ces matériaux, fer forgé, fonte, acier, zinc, sont omniprésents dans l'architecture bruxelloise. L'emploi de la ferronnerie en façade joue un rôle de protection. En effet, elle est mise en œuvre aux endroits susceptibles d'intrusion aisée dans l'habitation; elle est appliquée sur les portes de garage, sur les ouvertures de cuisines-caves et sur les portes d'entrée.

Aux étages, la ferronnerie joue un rôle protecteur, elle prend alors la forme de garde-corps ou de barre-d'appui. Sur ce point, elle doit se conformer à certaines normes; ses ajourés doivent être de dimensions réduites pour éviter le passage d'un corps, etc.

La diversité des décors montre la liberté avec laquelle les concepteurs exploitent leurs sources d'inspiration.

Cache-boulin:

les trous de boulin sont utilisés afin de fixer l'échafaudage nécessaire à la finition ou à l'entretien des bâtiments. Ceux-ci sont généralement recouverts de cache-boulins ou boîtes de hourdage, attachés à l'aide d'une charnière. A l'origine, ils sont exécutés en bois puis en fonte ou en zinc. D'autres sont réalisés en stuc sur âme de bois. Le répertoire est large, étoilé, pointe de diamant, tête de lion, etc.



Châssis:

divisés régulièrement, constitués de deux ouvrants et d'une imposte. Utilisation de petits fers pour assurer le maintien des carreaux de petites tailles. Participent à l'équilibre de la façade.



Corniche:

toujours en bois, elle est décorée de denticules, de modillons et quelque fois de gouttes.

Chasse-roues:

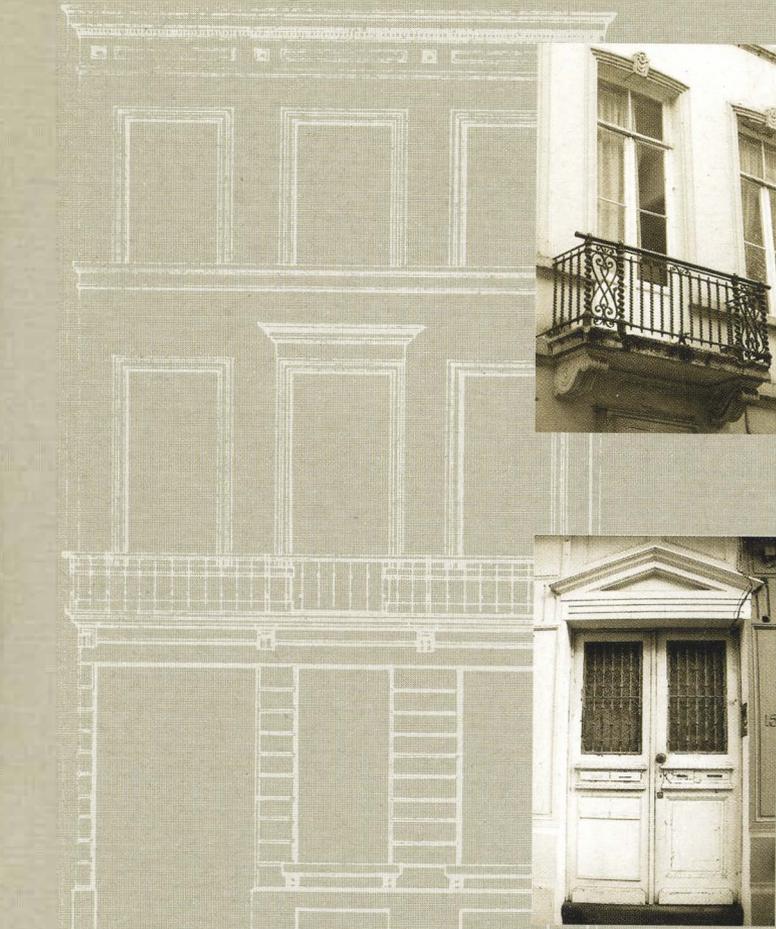
sert à dévier les roues des charriots et voitures hippomobiles afin de ne pas abîmer les montants des portes.



Le classicisme et le néoclassicisme

Le XIXe siècle voit se développer un style architectural inspiré du classicisme français. Des ensembles aux façades enduites sont alors courants.

Le bois et le métal s'expriment dans ce style. Les garde-corps, barres d'appui, décrotoirs et grilles de soupirail sont généralement en fonte moulée, matériaux faciles à mettre en œuvre et peu onéreux, et reprennent des thèmes antiques. Que le métal soit de la fonte ou du fer forgé, le style néoclassique se caractérise par la présence de cet élément de couleur sombre contrastant avec l'enduit clair utilisé pour les façades; il accroche la lumière et donne le rythme aux enfilades.



Balcon:

les balcons s'expriment de manière continue afin de marquer l'horizontalité des façades ou de donner un rythme particulier à l'ensemble par une variation de taille et de niveau.



Barre d'appui:

utilisée dans la plupart des maisons néoclassiques, cet élément reçoit, grâce à l'utilisation de la fonte, des motifs complexes souvent inspirés du style Empire tels que des rinceaux, des angelots, ...



Porte:

en chêne ou en sapin. Répondant aux proportions de l'ordre classique, son dessin est généralement complété par un lamier, une corniche, un fronton, ... Étroite et haute, elle est souvent surmontée par une double imposte permettant l'éclairage de la cage d'escalier.



Porte:
abandon de la composition et
des proportions classiques.
La porte trouve dans le travail
de ferronnerie un élément indis-
pensable à sa composition.
Le répertoire utilisé s'inspire
du moyen-âge



La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle voient l'écllosion du style éclectique caractérisé par une richesse de références aux styles historiques et par une multiplication d'éléments décoratifs sur les façades; c'est l'époque des " néo ".

On redécouvre les motifs d'inspiration renaissante et moyen-âgeuse. Les mascarons, les grotesques, les animaux fantastiques, sont remis à l'honneur dans le registre de la décoration. Bruxelles se distingue par l'apparition d'un style particulier et propre mettant en évidence des façades asymétriques dont la structure reste assez banale, mais enrichie par des éléments repris à d'autres styles qui leur confèrent ainsi origi-

nalité et cohérence.

L'éclectisme

L'éclectisme met en valeur la nature des différents matériaux avec notamment

pour le bois l'utilisation du vernis remplaçant la peinture afin de rendre apparent le dessin des fibres du bois.

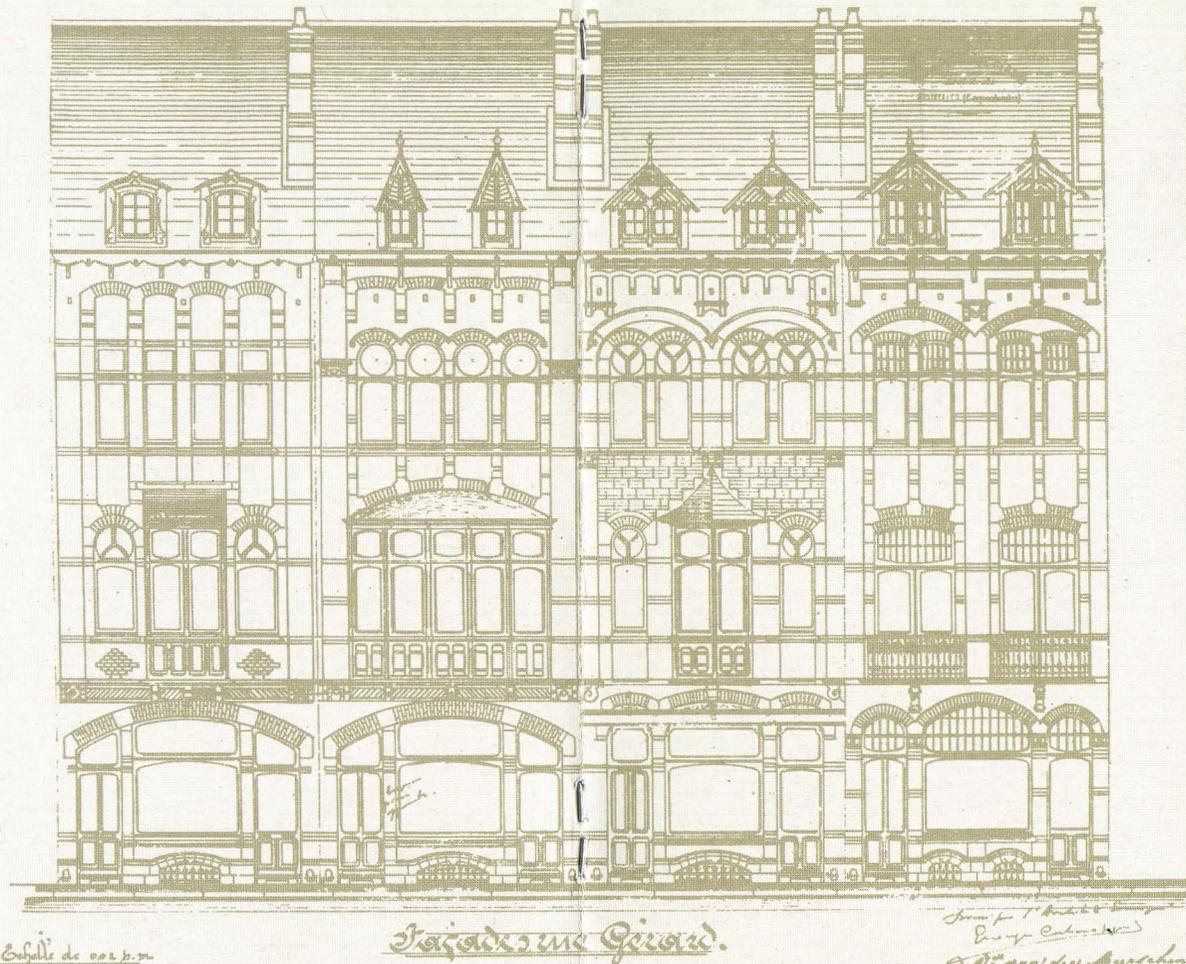
On accorde alors plus d'importance à la qualité des essences utilisées; le chêne devient le matériau de prédilection. A cette période, le fer forgé connaît un nouvel essor. Outre les garde-corps et les grilles en ferronnerie, tous les éléments de " serrurerie " intervenant dans la façade sont exploités et travaillés avec soin. A ce titre, Henri Beyaert (1823-1895), architecte à Bruxelles, joue un rôle important en favorisant et stimulant le travail des artisans lors de grands chantiers.



Logette:
se généralise et remplace
parfois les balcons.
Souvent réalisée
en bois et couverte de zinc.



Balcon: généralement droit dans
le style précédent, il prendra dans
l'éclectisme une forme bombée.



Poutrelle:
apparente en métal,
en I, à rosettes.



Serrurerie:
produite en série et rassemblée
dans des catalogues de firmes
spécialisées.
Élément indissociable des portes
en bois, celle-ci trouve
également son inspiration dans
la tradition moyenâgeuse.



Décroitoir:
tout comme pour les
éléments de serrurerie,
grande diversité de vocabulaire,
motifs végétaux
ou anthropomorphes.

Au début du XX^e siècle, l'Art Nouveau libère les formes et tire parti de l'esthétique du métal et de la chaleur et du confort du bois.

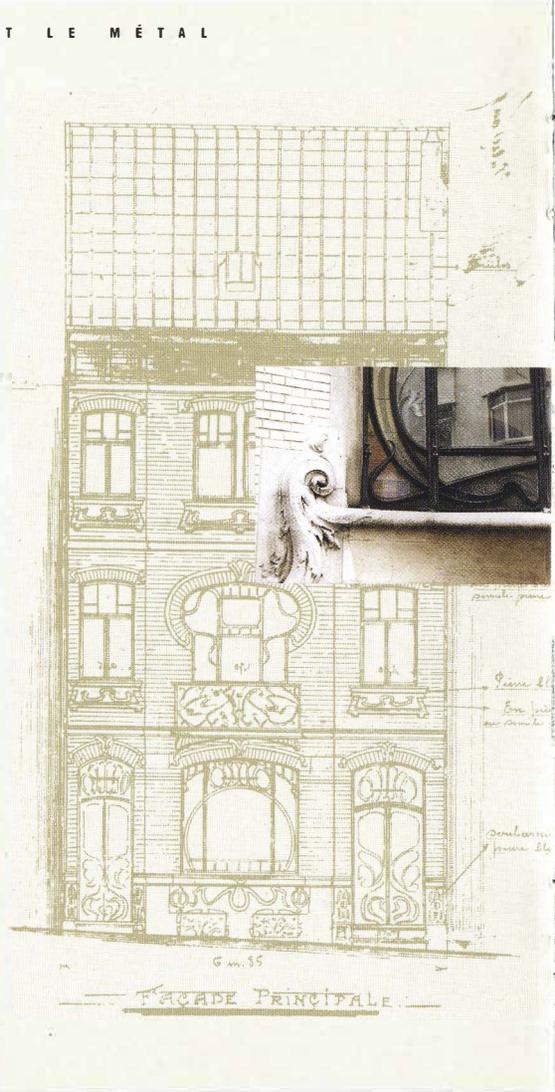
Une nouvelle génération d'architectes-artistes reprend ces matériaux en tentant leur synthèse avec le décor végétal. Simultanément à cette tendance, Paul Hankar et d'autres créeront une ornementation plus géométrique.

Les éléments en bois et en ferronnerie de l'Art Nouveau témoignent d'une originalité inventive sans limite.

L'Art Nouveau



Porte:
la découpe des ouvertures devient un critère d'originalité permettant aux châssis des fenêtres et aux boiseries des portes d'adopter les formes les plus variées. La porte est une oeuvre d'art totale associant le bois, le vitrail et la ferronnerie.



Châssis:
ceux-ci sont caractérisés par une asymétrie et une diversité de formes, amplifiées par des variations dans le jeu des petits bois.

L'architecte s'applique également à dessiner lui-même toute une série de petits éléments secondaires jusqu'alors produits en série. Ceux-ci deviennent de véritables oeuvres artistiques s'appliquant admirablement à l'ensemble du bâtiment et les créateurs s'efforcent de diminuer leur coût: utilisation des techniques simplifiées, utilisation des mêmes modèles, ...

Garde-corps:
remise à l'honneur dans le style éclectique, la ferronnerie utilise les mêmes programmes. Il occupe une place capitale dans l'oeuvre d'art totale que constitue la façade Art Nouveau. La ligne en coup de fouet témoigne de la maîtrise des artisans de l'époque. De nouvelles techniques font leur apparition. Les plaques de métal sont assemblées par rivetage. On voit aussi se multiplier l'utilisation de fers plats.



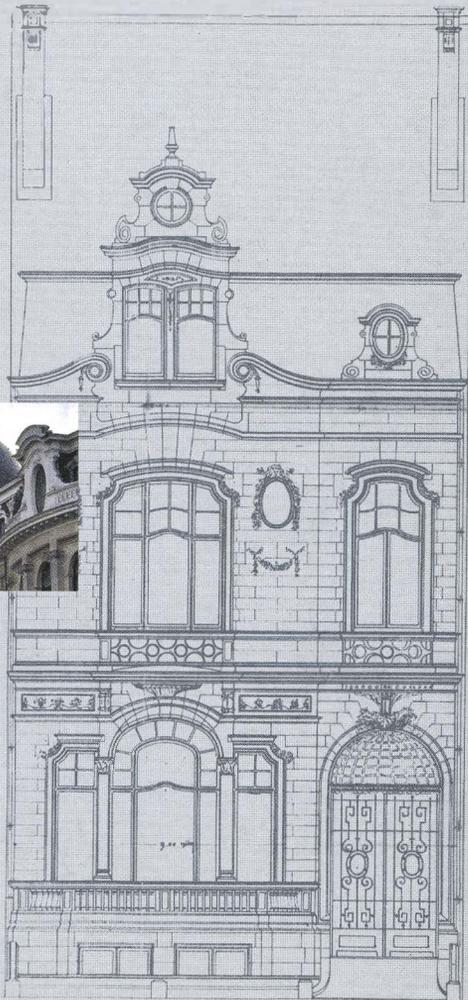
Serrurerie:
ces éléments deviennent des créations uniques. Jusque dans le moindre détail de la façade, l'artiste tente la symbiose des différentes composantes de la façade.

Parallèlement à ce style, un autre mouvement, plus classique et tirant son inspiration du style Louis XVI met en évidence des formes courbes. Le style Beaux-Arts est caractérisé par des façades en pierre, riches en décoration reprenant des motifs de guirlandes, des corbeilles de fleurs et de fruits... Ce programme se prolonge dans le style Art Déco caractérisé par un luxe décoratif favorisant

Beaux-Arts & Art Déco

l'usage des jeux de couleurs des différents matériaux mis en oeuvre: la pierre, le marbre, le granito, la brique, la céramique, les enduits à grenaille de verre coloré, ...

La guerre, la crise des années 1930 et le triomphe du Modernisme imposent l'emploi du béton au détriment de matériaux plus nobles.



Corniche: classique, elle est surmontée du brisis d'ardoises d'un toit à la Mansart.

Porte: apparue au début du siècle, la porte ajourée en métal connaît un essor considérable dans l'architecture Beaux-Arts et Art Déco. Protégée d'une grille, elle reprend des motifs du XVIII^e siècle ou plus géométriques. Certains métaux comme le cuivre, le bronze ou plus rarement le laiton, laissant apparaître au fil du temps une patine, contrastent avec la facture variée du verre.



Serrurerie: tout comme dans L'Art Nouveau les éléments restent des créations participant à l'évolution formelle de L'Art Déco



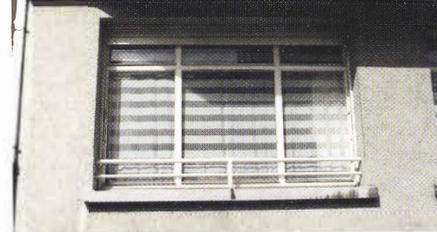
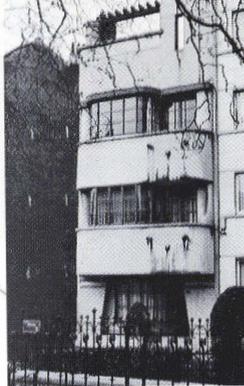
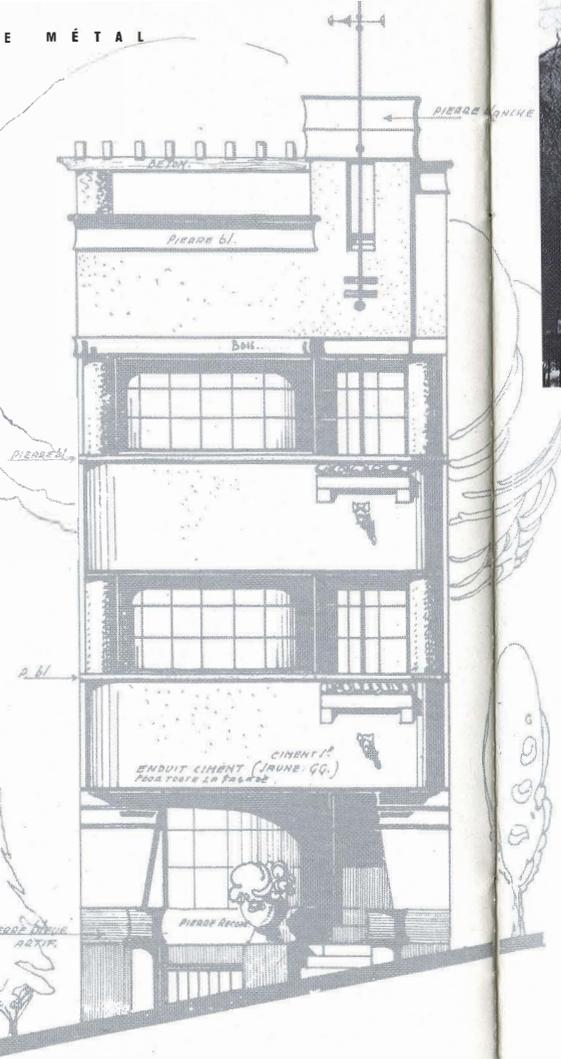
Châssis: souvent à guillotine, décorés de petits-bois.



Se détachant radicalement du passé, le Modernisme s'oppose à l'académisme en vogue dans le style Beaux-Arts et à l'efflorescence de l'ornement propre à l'Art Déco. Dans ce style aux formes épurées, le bois et le métal sont utilisés avec une grande sobriété. La façade lisse et uniforme se caractérise par le jeu et le rythme des baies. Ce jeu est intensifié par l'utilisation de couleurs contrastées dans la teinte du bois et du métal utilisés en façade. L'acier devient un matériau courant. Les architectes modernistes prônent son utilisation en argumentant la

Modernisme

parfaite harmonie de ce matériau sans relief avec la ligne épurée des façades. Le bois, matériau vivant dont la nature contraignait son utilisateur à le mettre en oeuvre selon ses propres règles, n'est plus considéré comme un élément de construction privilégié. Il est très vite remplacé par des matériaux d'avant-garde (le béton, les châssis en acier, les briques de verre, ...) plus faciles à utiliser et associés à une simplification formelle, à une préfabrication et à une production en série.



Châssis:
fréquents au XIX^e siècle, les châssis à divisions et à guillotine se multiplient avec le développement des cités-jardins. L'acier devient alors le matériau courant pour la facture des châssis.



Porte:
plus simple et donc moins onéreuse, la porte moderniste est plane sans moulure ni décoration. Seules les tonalités de ces éléments animent la façade et la structure du bâtiment.
Un nouveau matériau, répondant parfaitement à ces impératifs, fait son apparition: le triplex.



Rambarde:
en tubulure métallique faite en acier, elle répond parfaitement à l'esprit moderniste. Elle prend place là où habituellement venaient se placer les éléments en ferronnerie.
Elle est l'une des caractéristiques majeures du style "paquebot".



Pergola:
plus rare mais propre à certaines constructions de cette époque. Le bois est utilisé pour les bardages, les pergolas et les volets; ceux-ci ne remplissant plus qu'un rôle décoratif.

L'équilibre et la cohérence d'une façade

Préserver les divisions d'un châssis, restaurer une corniche, éviter la suppression d'un balcon contribuent au respect de notre paysage urbain. Les arguments utilisés pour remplacer les châssis, la porte ou un élément de ferronnerie sont souvent d'ordre économique. Ces éléments existent depuis plus d'un siècle, exposés aux intempéries. Ils ne demandent, dans la plupart des cas, qu'un entretien régulier suffisant pour leur permettre de continuer à résister à l'usure du temps. Souvent, une simple réparation faite par un homme de métier est de nature à leur rendre toute leur splendeur d'antan. D'autre part l'isolation contre le bruit et la déperdition de chaleur

sont-ils suffisants pour banaliser la personnalité et le caractère de votre façade? Si la mode est aux châssis à double vitrage en PVC, le bois peut aussi être utilisé dans ce domaine avec l'avantage de conserver l'aspect originel de la fenêtre si l'on respecte les divisions et les profils des châssis d'origine. Il reste également un très bon isolant thermique et accoustique. Malgré cela, de nombreuses façades perdent leur cachet avec le

remplacement des boiseries par le PVC ou l'aluminium. Ces nouveaux éléments standardisés ne présentent aucune mouluration, aucune courbe, aucun petit-bois et entraînent la perte de tout vocabulaire stylistique. Si le remplacement est une menace, un entretien ne respectant pas les teintes d'origine peut aussi se révéler désastreux pour l'impact visuel de la façade. Les éléments en ferronnerie, les garde-corps des balcons sont aussi exposés aux différentes causes de dégradation. Un entretien régulier et quelques petits conseils vous permettront de prolonger considérablement l'espérance de vie de ces éléments qui font partie intégrante de votre façade.

C'est à cette fin, que la Fondation Roi Baudouin en collaboration avec le Service des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale a élaboré LES CARNETS D'ENTRETIEN. Leur objectif est d'éclairer les propriétaires et les hommes de métier sur les possibilités de préservation et de restauration de ce type de patrimoine. Les carnets expliquent les techniques traditionnelles mises en oeuvre et présentent pour chaque matière des chantiers de rénovations particulièrement intéressants.

Les conseils des carnets d'entretien

Les quatre premiers CARNETS D'ENTRETIEN abordent les thèmes des sgraffites, de la façade, du bois et de la ferronnerie. Ils seront suivis de quatre autres carnets qui seront consacrés à la technique du verre, du parement, de l'enduit et des décors.

Les carnets d'entretien sont disponibles au prix de 150 FB.

Pour tous renseignements:

Service des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale, C.C.N., rue du Progrès 80 bte 1, 1030 Bruxelles. **TEL. N° vert 0800/13680**

Concept et textes

Michèle Kreutz
Isabelle Leroy
Claude Vandewattyne

Gestion et Organisation

Manoëlle Wasseige

Relecture

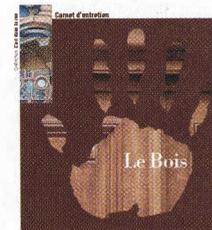
Yves Jacqumin

Crédits photographiques

Service des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale

Graphisme

Michel Bries / Mandragore



Photogravure

Ex Machina

Impression

Van Ruys, Bruxelles

Nous remercions

la Fondation Roi Baudouin pour son aimable collaboration

Editeur responsable

Philippe Thiéry
Service des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale
C.C.N.
rue du progrès 80, bte 1
1030 Bruxelles